

## Anonyme: Anne Boleyn

«Essayez de ne pas bouger,» je lui ai dit, « sinon je vous peindrai moche.»

Pour un moment, Anne Boleyn semblait être mécontente et agitée, mais sa beauté était plus importante pour elle que son orgueil.

Elle restait immobile pendant quelques instants, mais juste avant que j'ai pris de la couleur noire pour peindre ses cheveux brillants, elle avait commencé à remuer et regarder par la fenêtre.

Son impatience m'a fait sourire.

«Est-ce que Sa Majesté est en train de rentrer de la chasse?» l'ai-je dérangée avec ma question.

Ses joues ont rougi un peu.

Elle s'est redressée et m'a regardé avec ressentiment.

«Non,» a-t-elle riposté.

«Qu'est-ce qu'il y a alors? Pourquoi vous ne pouvez pas rester sans bouger?»

Ses beaux yeux bruns se sont ouverts en colère. «Vous êtes ici pour me peindre, pas pour m'interroger! N'oubliez pas avec qui vous parlez!»

«Je ne peux pas vous peindre quand vous remuez, mademoiselle.»

«Alors, si vous n'êtes pas capable de faire votre travail, je peux quand-même appeler un autre peintre. Sans doute existe-il y des dizaines d'artistes qui désirent être à votre place.» a-t-elle répondu, essayant de retenir ses larmes.

«Mais je suis le meilleur. J'espère que vous ne doutez pas du choix de Sa Majesté.»

Elle a respiré comme si elle voulait appeler la garde, mais enfin elle s'est calmée et s'est mise en position pour le portrait.

«Alors? Qu'est-ce qu'il y avait dehors?» je n'arrêtais pas d'être curieux.

«J'ai regardé ma soeur partir.» a-t-elle finalement admis.

Je ne m'attendais pas à une telle explication. À l'époque où je connaissais Anne Boleyn, ses relations ne pouvaient pas la rendre triste. Quand il n'y en avait plus de profit ou les rapports sont devenus inutiles, elle les a oubliés. Et quand elle a parlé de sa soeur Lady Mary, je l'ai regardée bouche bée - après tout, Lady Mary était la mère de deux enfants illégitimes du Roi, le futur mari d'Anne Boleyn, qui avait donc toutes les raisons pour être jalouse de sa soeur.

«Mademoiselle, je vous prie de m'excuser... j'ai cru qu'elle allait rester pour le couronnement.»

Elle a haussé ses épaules: «En fait, j'en suis heureuse. Depuis que le Roi a commencé à me préférer plus que Mary, elle est devenue un obstacle.» Elle parlait plutôt avec elle-même qu'avec moi. Ses mouvements sont devenus animés et son tempérament impulsif m'a rappelé le Roi. «C'est comme si elle ne pouvait pas comprendre que c'est moi qui serai la Reine! Elle avait son moment de gloire! Maintenant c'est mon tour!»

Elle a arrêté de parler et j'ai continué mon travail.

En la peignant je me suis rendu compte encore une fois qu'elle était belle. Les hommes et le Roi aussi, feraient n'importe quoi pour un regard amical. Mais ils ne savaient pas comment était Anne Boleyn en réalité - froide et sans pitié. Et c'était la seule cause pourquoui le Roi a fait ce qu'il a fait - il a divorcé avec Katherine d'Aragon et cela a mené à la création de la nouvelle Église anglicane.

«J'ai appris qu'il y avait quelques protestations à Londres.» J'ai abordé un nouveau sujet.

Elle a pris son collier de diamants dans sa main nerveusement.  
«Vraiment? Je veux dire, le peuple se révolte toujours. Vous vous souvenez des rébellions pendant la fièvre miliaire... et puis, quand tout allait bien, ils se sont rebellés quand-même.» m'a-t-elle expliqué d'une manière peu convaincante.

«Pour ce que j'en sais, cette fois-ci, ils ont une bonne raison pour être mécontents. Après tout, beaucoup de choses ont changé récemment.» ai-je remarqué en voulant voir sa réaction.

En réalité, Anne Boleyn savait très bien pourquoi le peuple se révolte. Il était impossible de ne pas remarquer comment les gens détestaient Lady Anne. Ils l'ont regardée avec de la haine, ils la dédaignaient, parce que c'était elle qui a détruit leur belle et aimée Reine Katherine d'Aragon. Elle était la seule cause pourquoi les Anglais sont devenus hérétiques pour le reste du monde. Elle a corrompu leur Roi Henri VIII. et maintenant, le pays entier souffrira.

Apparemment, elle avait besoin de se confier à quelqu'un.

«En fait, j'ai peur qu'ils fassent des protestation pendant le couronnement. Il est *nécessaire* que tout aille bien! Le Roi ne peut pas voir le mécontentement de son peuple ou il va douter de ses décisions...» a-t-elle dit en se mordant la lèvre de peur.

Je n'avais aucune idée à quel point sa situation était instable. Pour être la reine elle risquait tout- sa famille, son bonheur, mais, avant tout, sa vie.